

L'Heure Bretonne

DIRECTION, REDACTION, PUBLICITE
1, Rue d'Estrees
RENNES (BRETAGNE)
Téléphone : 43-19

JOURNAL BRETON HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS (BRETAGNE ET FRANCE)
Un an : 40 fr. ; 6 mois : 25 fr.
Changement d'adresse : 5 fr.
Chèque Postal : A. GEFLOY, 25-29 RENNES.

Notre Droit,
Notre Devoir :
**SAUVER
LA BRETAGNE**

Seul le P. N. B. sauvera la Bretagne du désastre où la politique de Vichy a entraîné la France et son Empire

Depuis deux semaines, l'opinion publique française donne au monde le spectacle lamentable d'un complet désarroi. En juin 1940, il n'était pas plus total. Aujourd'hui comme alors la masse française ne sait plus si elle doit s'adresser à Londres, à Washington, à Berlin ou à Moscou. Quant à se retourner vers ceux qui auraient dû être ses guides naturels, elle n'ose même plus y penser ! Qu'il faut-elle chercher à Vichy, sinon l'image de sa propre incertitude ?

Depuis deux ans, elle a vu ses gouvernants hésiter entre toutes les formes de gouvernement, faire appel à toutes les tendances politiques, économiques et sociales, opposer les uns aux autres, remplacer les uns par les autres, pour aboutir, en définitive, à un néant absolu qui fut décoré du titre de « Révolution Nationale ».

En politique extérieure, elle les a vu passer du collaborationisme à l'attentisme, sans exclure l'hostilité ouverte ou larvée à l'égard des puissances de l'axe. Elle les a vu souhaiter la victoire allemande, désirer la victoire anglaise, attendre la victoire russe, aspirer à la victoire américaine.

Mais jamais, durant ces vingt-neuf mois, elle n'a vu faire un choix définitif entre les hommes, entre les tendances politiques et sociales, entre les principes et les puissances qui se livrent, depuis deux ans, un gigantesque combat.

Après vingt-neuf mois de tergiversations, la France n'a rien choisi : ce sont les événements qui lui ont imposé le choix. Pour n'avoir pas su se décider à temps, la France se trouve aujourd'hui privée de son Empire, cet Empire que lui avaient conquis soldats et marins bretons.

Pour rentrer en possession de cet héritage perdu, l'opinion française, toujours aussi divisée, pense faire appel aux forces les plus contraires, sauf à ses propres forces.

En face de ce naufrage de l'Esprit patriotique français, la Tradition nationale bretonne demeure comme un roc solide que rien n'a pu briser dans le passé et que rien ne brisera dans l'avenir.

Cette tradition nationale bretonne s'incarne aujourd'hui dans le Parti National Breton et se confond avec lui.

Le Parti lui donne la force de son organisation et de son dynamisme. Il en reçoit le prestige des quinze siècles de son passé.

Cette Tradition nationale bretonne veut que le Peuple breton soit le maître de son destin.

Lorsqu'il est libre, elle travaille à lui garder sa liberté. Lorsqu'il l'a perdue, elle travaille à la lui rendre.

C'est le rôle que remplit le Parti National Breton. Conscient et fier de ce rôle, il s'y consacre tout entier.

Cette claire notion de la mission qu'il doit remplir donne à sa politique netteté et vigueur.

Il sait pourquoi il lutte, il sait contre qui il lutte.

Chez lui, il n'y a de place pour aucune équivoque.

Le Parti National Breton lutte contre le lent étouffement du Peuple breton par la machine administrative jacobine, qui poursuit depuis cent cinquante ans son travail de mort.

Il lutte contre le moteur et le cerveau de cette machine à broyer la Bretagne, contre l'interprète de la pensée jacobine, la Franc-Maçonnerie, plus vivante et plus agissante que jamais.

Il lutte contre la domination des partis politiques parisiens et méridionaux en Bretagne, dont le seul but est d'asservir le Peuple breton en divisant et en l'opposant à lui-même.

Il lutte contre l'oppression des esprits qui se manifeste par les incessantes persécutions dont sont l'objet la langue et la culture bretonnes.

Il lutte contre la politique qui vise à briser tout essor de l'Economie bretonne, au profit d'intérêts étrangers.

Il lutte contre l'exploitation des travailleurs bretons des villes et des campagnes sous le voile d'une absurde législation sociale.

Le Parti National Breton veut que le Peuple breton reprenne le contrôle de son destin politique. Qu'il se donne une administration conçue pour lui par des hommes de sa race. Que sa langue jouisse des droits qui sont reconnus à celles de tous les peuples civilisés. Que sa culture s'épanouisse à nouveau librement et sans entrave. Que les richesses naturelles du sol breton soient exploitées au profit du Peuple breton tout entier.

Rendre au Peuple breton la conscience de sa personnalité, ce n'est pas, pour le Parti National Breton, le retrancher de la vie du monde.

Il sait que la Bretagne connaissait une époque de prospérité

et de richesse inégalée lorsqu'elle participait librement à la vie économique et commerciale européenne. Il sait que cette richesse prit fin lorsque la Bretagne se vit séparée de l'Europe par l'infranchissable barrière du système administratif et douanier jacobin.

Il veut que la Bretagne libérée de cette contrainte, puisse réaliser avec l'Etat français les conditions de vie indispensables à leur épanouissement réciproque. Ce désir, affirmé à maintes reprises depuis deux ans, ne se laisse pas ébranler par la mauvaise volonté évidente de Vichy et de ses représentants.

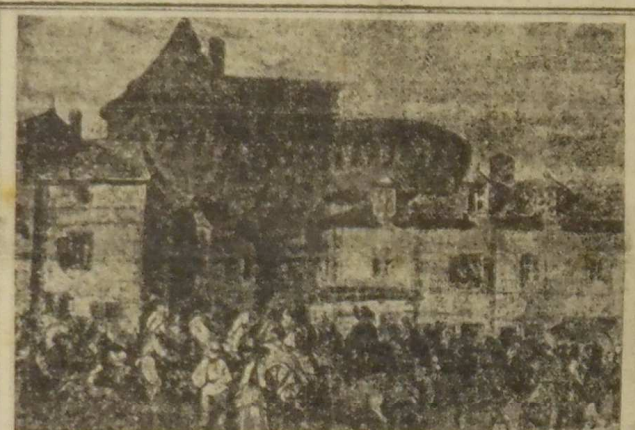
En face d'hommes qui ne savent prendre ni responsabilités, ni décisions, le Parti National Breton conserve son attitude conciliante pour le jour où un Français aurait enfin l'intelligence et le courage de résoudre chaque problème dans un esprit de justice et de reconnaître à la Bretagne ses droits imprescriptibles de Nation.

A une époque aussi importante pour l'avenir de notre continent que le conflit actuel, le Parti National Breton se déclare, sans équivoque, partisan d'une réorganisation de l'Europe qui donnera à chaque peuple le droit et la faculté de vivre et de se développer librement.

En agissant ainsi, le Parti National Breton a conscience de servir au mieux les intérêts de la Bretagne et ceux de la communauté européenne.

La Bretagne sera ce qu'en fera le Parti National Breton. Le Parti National sera ce qu'en feront les Patriotes bretons. C'est le Peuple breton qui s'imposera lui-même au respect du monde. Dans cette lutte il doit compter tout d'abord sur ses propres forces.

R. DELAPORTE.



La porte prison de Vannes et le marché Saint-Patern (Collection Paul Thomas.)
Le collège de Vannes et ses "escoliers" turbulents et héroïques

Comment la "Révolution Nationale" récompense les cultivateurs bretons

M. Jean Rohou est l'objet d'une arrestation arbitraire Il est libéré après huit jours de grève de la faim

Le jeudi 12 novembre, les paysans léonnais purent lire, avec satisfaction, en bonne place dans la deuxième page de la *Dépêche de Brest*, que « les paysans bretons ont droit à la reconnaissance du gouvernement, déclare M. Max Bonnafant, dans un discours radiodiffusé ».

Les paysans léonnais ne savent pas très bien qui est M. Max Bonnafant, et on ne pourrait leur en vouloir, car les ministres changent si souvent. Mais tout de même, cela leur faisait plaisir de lire ou d'entendre autre chose que des reproches et des accusations de mauvaise volonté.

D'autant plus que trois jours auparavant la même *Dépêche de Brest* leur avait déclaré d'une façon assez nette que les cultivateurs du Finistère, qui avaient reçu du département d'Eure-et-Loire la quantité de blé nécessaire pour vivre jusqu'à la dernière récolte, n'avaient même pas la reconnaissance du yvetot et qu'il était honteux de leur part de refuser leurs chevaux en retour du blé. Car les rédacteurs de la *Dépêche de Brest* savent bien, eux, que le Finistère ne fournirait pas assez de blé pour nourrir sa propre population et qu'il est obligé de faire appel à la charité de l'Eure-et-Loire !

Amal l'honorable journal, toujours soucieux de la défense des cultivateurs bretons, se pouvait-il désapprouver l'arrestation de M. Jean Rohou, restaurateur et cultivateur-exploitant à Landivisiau, qui « en raison de l'obstruction ouvertement manifestée par ce dernier fut arrêté par ordre de Monsieur le Préfet du Finistère et placé sous mandat de dépôt ».

Car il ne fait de doute pour personne que si aucun cultivateur ne présente de cheval à la réquisition civile, dirigée par le Colonel Claire, qui commença à Landivisiau le 3 novembre à 9 heures, ce fait en raison de « l'obstruction ouvertement manifestée » de M. Jean Rohou, qui arriva sur les lieux à 10 heures. Quant à cette « obstruction », elle fut manifestée d'une façon si ouverte, que l'arrestation eut lieu à 18 h. 30, plus de sept heures après la fin de la réquisition.

Venons-en à cette arrestation. Elle fut opérée par deux gendarmes, qui ne présentèrent aucun mandat d'arrêt. Et le lendemain, M. Rohou fut transféré de la gendarmerie de Landivisiau à la prison de Morlaix sans que la gendarmerie ait cru nécessaire de présenter la moindre pièce pour justifier ces mesures de force.

En face de ce délit de justice, la réaction de M. Rohou fut celle que l'on pouvait attendre d'un cultivateur léonnais. Il refusa toute nourriture jusqu'au moment où lui aurait notifié la raison de son incarcération.

Le sous-préfet de Morlaix jugea cette formalité inutile : on est en régime de « Révolution Nationale », que diable ! Et comme il ne lui restait jamais arrivé à l'esprit de s'imposer un jeûne volontaire, il affirmait déjà que M. Rohou, cédant le premier, pour un bon rousin, comme ceux que l'on mange à la sous-préfecture.

Au bout de quatre jours, M. Hesson se sentit tout de même gagné par une certaine inquiétude, et, le 19 novembre, il se décida à faire un premier pas en allant rendre visite à M. Rohou dans sa cellule.

Ce fut ce jour-là que M. Rohou, qui n'avait pas l'avantage de pouvoir lire la *Dépêche de Brest* dans sa prison, apprit, pour la première fois, la raison de son incarcération : il lui fut dit, en propre terme, que le seul motif de son arrestation était sa présence sur les lieux de la réquisition !

Il vint comment se manifeste « la reconnaissance du gouvernement aux paysans bretons ».

Après cette déclaration dépourvue de toute fausse hypocrisie, le sous-préfet se retira et M. Rohou, plus convaincu que jamais de son bon droit, résolut de poursuivre la grève de la faim jusqu'à ce que lui fut rendu justice.

Le Tribunal de Morlaix ayant refusé de couvrir de son autorité une arrestation et une détention aussi arbitraire, force fut au sous-préfet Hesson de remettre M. Jean Rohou en liberté, le 22 novembre, après huit jours de détention illégale.

(Suite à la 2^e page.)

Les événements d'Afrique du Nord

Depuis l'aube du dimanche 8 novembre, l'attention générale se fixe sur les événements d'Afrique du Nord.

On sait les faits essentiels : 1° le débarquement des forces américaines au Maroc et en Algérie ; 2° l'occupation, par mesure de précaution, de la zone de France dite libre par les armées du Reich et de l'Italie ; 3° le débarquement, en Tunisie, de forces italo-allemandes.

Ces faits essentiels se sont entourés, durant la première semaine, de circonstances troubles qui justifient, dans une certaine mesure, le désarroi de l'opinion.

On trouvera ci-après un certain nombre de coupures de presse qui permettront à nos lecteurs de reclasser à leur place, par voie de recoupement, telle ou telle information sur laquelle ils n'avaient obtenu jusqu'ici que des bribes contradictoires. Elles leur permettront aussi de se faire une idée des répercussions possibles des événements.

Du fouillis des contradictions, il ressort une évidence. C'est que la résistance française aux tentatives de débarquement a été, en moyenne, au-dessous de la note « faible ».

Il sera même difficile désormais de faire croire à l'opinion internationale qu'il n'y a pas eu une manière de « complot » entre les Américains et certaines autorités françaises de Nord-Afrique et d'ailleurs.

Le rôle d'abord équivoque de l'amiral Darlan (ancien chef du gouvernement) a été finalement très clair. Il dépasse en gravité celui joué par le général Girard qui n'en est pas à un coup de tête près, celui joué par le général Nogué et quelques commandants militaires et civils de moindre importance.

Les agissements de ces personnages ont mis le gouvernement de Vichy dans une situation délicate. La presse de Paris ne se gêne pas pour le dire et laisse entrevoir que nous ne sommes pas encore au bout des conséquences de cette

énorme affaire. Nous nous en doutions un peu...

Les marins bretons n'ont pas failli à l'honneur

Laissons les journaux à des polémiques et à des invectives qui ne sauraient réparer certains faux-pas catastrophiques.

Soulignons, une fois de plus, que la Bretagne et les Bretons n'ont aucune part de responsabilité dans cet effondrement. Nos marins, en particulier, n'ont pas failli à l'honneur militaire.

Ils se sont battus, bravement battus, comme ils ont l'habitude de le faire.

Un hommage officiel a été rendu à tous et à l'héroïque Jean-Bart en particulier qui continuait à tirer bien qu'échoué.

Les noms des premières victimes ont été publiés.

Nous relevons parmi eux le nom du capitaine de frégate Léon Mercier, de Lorient, commandant du *Primauguet*. C'était un excellent breton que ce petit-fils de l'amiral Cosmao-Dumanoir, apparenté, d'autre part, à la famille De Fréminville.

Nous n'avons pas éprouvé moins d'émotion devant le nom du lieutenant de vaisseau Courson, de St-Brieuc et de ses camarades victimes des rebondissement imprévus de la plus stupide des guerres, elle-même n'étant que la résultante de la plus folle des politiques.

Le cœur se serre à la pensée que ce gaspillage insensé du sang breton aurait pu, aurait dû être évité.

Vivre pour nous

Ces faits tragiques doivent faire réfléchir tous les Bretons et les amener à la conclusion politique qui s'impose : *Vivre pour nous, au lieu de mourir pour les autres !*

Beaucoup de gens y ont réfléchi, ces jours derniers.

Nous ne parlons pas, bien entendu, de ces pauvres diables qui n'ont vu

Guerre et Diplomatie

LE PROBLÈME DE LA LIAISON

Les débarquements anglo-américains en Afrique du Nord posent du point de vue militaire un problème à celui de la liaison.

On voit très bien la menace qui se précise contre le sud de l'Europe. Mais pour que cette menace prenne un tour véritablement inquiétant, il faut que les contingents déjà débarqués reçoivent des renforts considérables, et que le ravitaillement en matériel soit assuré et constant.

Or, ceci nécessite la contribution également constante d'une flotte extrêmement puissante. Donc la présence constante une cible pour les sous-marins de l'axe, lesquels n'ont jamais été aussi nombreux ni aussi entreprenants.

De plus, étant donné la proximité des bases, les sous-marins peuvent remonter, ici, l'aide de l'aviation.

La réaction italo-allemande en Afrique du Nord a donc été surtout étonnante, comme il fallait le prévoir.

On ne désespère pas à Londres et à Washington la vigueur de cette réaction.

Selon les communiqués de Berlin, les chiffres des torpillages sur les côtes de l'Afrique du Nord, ajoutés à ceux signalés un peu partout du sud au nord de l'Atlantique, donnent plus de 700.000 tonnes pour la première moitié de novembre. Ce qui constitue un record.

Ces succès qui rejoignent celui remporté aux Iles Salomon par les Japonais justifient l'optimisme manifesté ces jours-ci par le Maréchal Smuts.

Rien ne sera fait, a-t-il dit en substance, tant que le petit sous-marin n'aura pas été écarté.



Calvaire à personnages de Gurunhuel (Photo Galbrun, Bégard.)

An Inizi o vont da goll

Meikoni e vez ennou, pa bellaan diouz un enezenn, ouz he gwelout o tiakenn tamm ha tamm, goustadik, mes diremed, er mor divent, betek mont diwar weled, goustedi, stouzia, ovel ma ne yefe mui anezil.

Bewech e lavaran d'ezil eur c'henvavo a vije hep distro.

Anvet eo bet Inizi gant ar Vretoned koz, an holl vroioù pell a vos kavet, adalek ar Pevarekvet Kantved, gant merdeidi Europa, broioù-hunvre an aour, ar pobraj, ar soiz, hag ar pinvidigeziou an estlammusa.

Mar befe gallet lakaat, du war gwenn, anolou an holl Inizi a vos lakaet dindan bell Rous Bro-C'hall gant ar Vretoned, e chome an holl digor ganto o beg gant ar sovezil Karter er C'hanaada, Kartereg el Louisiana, Renan Madeg, Mahe de la Bourdonnaye, h. a. en Indez, Chaigneau en Indo-Bina, Lamoricière en Algérie, ha na pet ha pet all eus ar re emañ o anolou war an holl vuzellou !

ar Vretoned divrud a rao o micher a servijerien fidel d'o bro, — da skouer, al letanant a vor Paul Morry, ar Berros-Gireg, difenner Palkin, pe an Aotrou Brix zoken, eus a Vaden, kichen Gwened, tad an nijer dispar Jozeb Ar Brix. Ha gouzout a rit ez eo an Aotrou Brix, an tad, an hini a skrapas etre e zivrec'h Ranevalio, rounez yaouank Madagaskar, d'he depar e bourz eul leotr a vrezol, pa vos aloubet an Enezenn Veur gant ar C'hallaoued ?

Ha ma vefe danevellet eta penna taolioù-kaer ar Vretoned an Inizi, evit mirout da Vro-C'hall eus domani gounezet ganto, a-hend-all, evit an darn vras ! Ne yefe ket tra-walc'h gant eur bicevezed eus ar getaouenn-mañ.

Mizio n'eo kemmet netra. Heñvel eo hizio ouz deo'h. E-touez kadarna, penneka, speredeka difennourien an Inizi, evit kont Bro-C'hall, emañ ar Vretoned. Gwelit — evit rei sun ano hepken — an Aotrou Boleson, patr Sant-Brieg, e Dakar ar Benegal !

Ha padal, ha daoust da ee, emañ an Inizi o vont d'ar son, emañ holl Golonoù ar Frañs o vont da goll !

Allo! 43-19

Nous prions nos correspondants de noter que le numéro de téléphone de "L'Heure Bretonne" n'est plus : 51-80 — mais : 43-19 —



Humour ou inconscience ?... Lisez bien le texte qu'un cachet a posé sur l'effigie du Maréchal : « Notre Empire veut une Marine forte et toujours prête ». Or, cette lettre a été postée le 11 novembre !

(Kendalc'h pa. 2.)

Dans les événements d'Afrique du Nord... de café à discrétion... de nos innocents... et de nos nombreux soldats...

Nous parlons des gens sensés, qui aiment à aller au fond des choses... Or, des témoignages précis nous permettent d'affirmer que le désarroi...

La voie du salut

Une constatation réconfortante s'impose... c'est le sang-froid de nos amis... l'attachement de nos amis...

Opinions et informations sur la situation

Dans son numéro du 7 novembre... Le Courrier du Finistère rappelle les termes d'un discours prononcé... à l'environnement du mois...

Ce n'est pas à l'Allemagne, ni à l'Italie de défendre l'Empire Français... Si la France est capable de défendre son Empire...

Le maréchal Rommel a accompli son œuvre avec deux divisions... nous posséder de la... à celui qui veut se battre...

Nous, Allemands, nous avons su nous garder de l'orgueil de la victoire... Nous, Français, nous nous sommes soustraits de la défaite...

Un exemple toujours le désir que nous dominions des garanties... Ce n'est pas à nous de vous lancer dans une aventure...

Certes, ce n'est pas à nous de vous lancer dans une aventure... Mais si vous êtes dévoués à nouveau...

Voici, d'autre part, dans l'ordre chronologique les informations publiées du 10 au 13 novembre... Numéro du 10 novembre...

Alger et Saffi occupés, Oran encerclé... le général Girard est encore en France... Numéro du 11 novembre...

pour beaucoup dans une opinion publique... que l'on ne faut pas juger sur les seules manifestations des « hannetons »...

Or, nous savons combien nous sommes; et combien nous vendons d'Heure Bretonne et approximativement combien de Bretons...

Trop tard pour le 2° front?

« Militärische Correspondenz aus Deutschland » écrivait le 13 novembre... Les débarquements et l'occupation des territoires français en Afrique du Nord...

Si les espoirs de Londres, de Washington et de Moscou se réalisent, cela est une toute autre question... Les puissances de l'axe feront le nécessaire pour écarter de l'Europe le danger qui menace du sud...

« Ce n'est pas à nous de vous lancer dans une aventure... Mais si vous êtes dévoués à nouveau... à la France, nous ne demandons qu'une chose...

De Darlan à De Gaulle

Le correspondant londonien du « Goetheborg Handels och Sjöpartstidning » écrivait le 14 novembre... L'appel de M. Darlan à la flotte française de Toulon...

Le correspondant a annoncé, d'autre part, que l'ex-général de Gaulle, qui, un instant, avait semblé vouloir se rallier à la dissidence nord-ouest...

« Nous ne tolérons, et il est ajouté, aucune dispersion de nos forces du fait de l'intervention de mouvements distincts du nôtre... »

Sur le rôle de l'amiral Darlan

Les « Nouveaux Temps » du 10 novembre... Quand l'alerte avait sonné sur l'Afrique, le maréchal Pétain avait désigné l'amiral Darlan...

M. Marcel Déat et M. Darlan... Dans un article de l'« Œuvre » intitulé « Breton de traitres... » M. Marcel Déat s'exprime en ces termes sur l'amiral Darlan...

An Inizi o vont da goll (Kendalc'h ar pajenn 1)

N'eus mui nemeto o eourzal gant an Inizi. E gwirionez, ar-du eo bet, evit ar wech, an darn-va eus ar c'hallmeudeg gant o ekrivagner brudet... Ma koez an Inizi etre kranabou ar Saxon hag Amerikaniz...

« Evit ma lavare eur Parizian, en tren, an dez all, em c'hiben : « Kevit d'in peza et gerot, netra ne datv evidoun azezn d'om m'ar metro... »

« Petra o chell ober kaloneg amparat tel milion hanter a Vrezoned o-lal seiz ha tregont milion a c'hallmeudeg laok ha difoulter gant komant n'eo ket Pariz ha gwiniou ar c'hristeliz ? »

« Ma koez an Inizi etre kranabou ar Saxon hag Amerikaniz, ez int laouen. Evit-se, emezho, ne daint ket gant an Amerikaniz... »

« Petra o chell ober kaloneg amparat tel milion hanter a Vrezoned o-lal seiz ha tregont milion a c'hallmeudeg laok ha difoulter gant komant n'eo ket Pariz ha gwiniou ar c'hristeliz ? »

UN CONGRÈS D'ÉTUDES de l'Institut Celtique de Bretagne

Voici le programme du Congrès d'Études de l'Institut Celtique qui se tiendra à Rennes les 27, 28, 29 et 30 novembre... VENDREDI 27, à 14 h. : La Vie Spirituelle. La Médecine. La Presse. La Radio...

HEURES DE RÉCEPTION

Le chef du Parti reçoit dans ses bureaux du quai Launette, à Rennes, tous les jours sur semaine, de 17 h. à 19 h., sauf le mercredi et le samedi... DIRECTION DÉPARTEMENTALE : rue de l'Épave, 12. Rennes. Téléphone 22-33.

PAGES A RELIRE Pourquoi l'Etat unitaire s'oppose au développement de la Bretagne

Il est une raison pour que l'Etat français, tant qu'il gardera sa forme unitaire s'oppose jalousement à notre développement et c'est justement que nous sommes une minorité nationale... La Bretagne, nous l'avons dit, compte une moyenne de 92 habitants au kilomètre carré (jusqu'à 150 sur le littoral)...

Une pièce celtique à Paris DEIRDRE DES DOULEURS

Le Théâtre des Mathurins, que dirige MM. Marcel Herrand et Jean Marchat, représente actuellement une pièce du dramaturge irlandais J.-M. Synge : « Deirdre des Douleurs... »

LA SEMAINE A KER-VREIZ

Dimanche 22. — Réunion de S.A.V., à 15 heures, renouvellement du bureau et exposé des activités bretonnes durant l'été... Mardi 24. — Cours élémentaire de breton de 19 h. à 20 h. 15... Jeudi 26. — Cours moyen (préparation au Trech Kenta) de 19 h. à 20 heures...

AU TRAVAIL POUR LA BRETAGNE

DINAN. — Permanence : 9, rue Ile-Voie-Gaulnes. — Bonne et constante activité de nos militants... LOIRE-INFERIEURE. — Services départementaux du Parti : 10, rue Voltaire, à Nantes... NANTES. — Permanence de la Section de Nantes : 10, rue Voltaire, Tél. : 327-28... BRETONS ÉMIGRÉS. — Division pour les Bretons émigrés : 60, rue de Valenciennes, Paris, Téléphone 143-24...

Les Salomon de Bretagne ne sont pas Juifs

Au Pilori, du 5 novembre, paraissait un article d'Henry Coston où nous avons lu avec surprise : «...Des le IV^e siècle on consigne la présence d'importantes colonies juives, non seulement dans le midi de la France, mais aussi en Bretagne où l'on garde encore, dans les traditions du pays, le souvenir d'une cité fabuleuse appelée Yr, résidence d'un roi entouré d'un linze tout oriental, qu'on appelait Salomon... »

« Ce n'est pas à l'Allemagne, ni à l'Italie de défendre l'Empire Français... Si la France est capable de défendre son Empire, à la bonne heure, qu'elle le fasse... »

l'arrestation de M. Jean Rohou

Et sans doute l'administration préfectorale s'estime-t-elle quitte envers M. Rohou et les cultivateurs bretons, en général ?

« On veut-on en venir par ces mesures de coercition ? A une révolte de la paysannerie ? Et au profit de quel ? Le Parti National Breton veut que l'on mette fin à une politique qui n'a que trop duré et qui consiste à dépouiller les Bretons du produit de leur travail et à les brimer lorsqu'ils refusent de se laisser faire... »

NECROLOGIE

Nous avons appris avec regret la mort, survenue à Aray, à l'âge de 16 ans, de Mlle Yvonne Kerziel. Blessée grièvement dans un accident de bicyclette au début de la guerre, Mlle Kerziel avait dû subir plusieurs opérations qui l'avaient laissée chaque fois plus affaiblie... « FOYER-TRAVAIL ». — On nous prie d'insérer : Le numéro de novembre de « Foyer-Travail » vient de paraître. Organe de l'Amicale des Familles des Travailleurs en Allemagne, « Foyer-Travail » est la seule revue traitant spécialement des questions intéressant nos compatriotes partis en Allemagne et leurs familles.

PETITES ANNONCES

Fonctionnaire sympathisant OERONE garage-remise environs Rennes au Nantes. — FAIRE OFFRES au JOURNAL. (1326) ECHANGERAIS des numéros de BREIZ ATAO de 1934 (août) à 1939 (août) contre numéro en double de 1932 à 1934. — Ecrire à AL LOUANT, 4, Place La Tour d'Auvergne, QUIMPER. — Si tous les sympathisants du PARTI NATIONAL BRETON et de L'HEURE BRETONNE étaient « dans le bain », LA CAUSE SERAIT DEJA BRILLAMMENT GAGNÉE.

LA CHRONIQUE DE BRETAGNE

Quand le breton résonne sous les voûtes de Notre-Dame de Paris

« La prochaine fois, à Notre-Dame... »

La grande nef de Notre-Dame des Champs ne s'était-elle pas avérée trop petite pour recevoir la foule de nos compatriotes ? Notre-Dame de Paris, seule, la basilique des 700 ans de la Seine, avec ses piliers prestigieux, pouvait recevoir les Bretons. Et l'on parlerait breton à Notre-Dame ! La Foi bretonne fait de ces miracles. Ce jour d'aujourd'hui a dépassé nos espoirs.

Ar Yez hag ar Vro

Calendrier de la semaine

- NOVEMBRE**
- 22. — Sainte Cécile, patronne des sonneurs.
 - 23. — Saint Deniol, évêque Gallois, v. siècle, patron Prin. de Ploudaniel.
 - 24. — Saint Colomban, abbé, vi. siècle, invoqué pour les épileptiques. Patron de Bréilidy, de Locminé, de Saint-Colomban, de Tréveneur, Chapelles à Carnac, Kergrist, Lannec, etc.
 - 25. — Saint Alain, évêque de Quimper, v. s. (Atlas le 26 décembre).
 - 26. — Dédicace de l'église de Cornouaille.
 - 27. — Saint Hermeland, abbé d'Alindrea, vi. siècle, invoqué pour les paralysés. Patron de Bouaye, St-Erblon, Guenrouet, Saint-Erblain, St-Herblon, Basse-Indre et Indret.
 - 28. — St-Goustan, soldat, v. s. (Atlas le 27 novembre).

EPHEMERIDES

- NOVEMBRE**
- 22. — 1793. — Bataille de Savenay, où est écrasée l'armée vendéenne.
 - 23. — 1789. — Dédicace de nombreuses paroisses de Bretagne (St-Aubin de Rennes, Chateaugiron, etc.) sur le projet des Etats Généraux.
 - 24. — 1643. — Mort du Maréchal de Gébriant.
 - 1675. — Fin des exécutions de Rennes après la révolte dite du papier timbré.
 - 1856. — Mort du jésuite archéologue Arthur Martin.
 - 1824. — Réception à l'Académie Française de l'archevêque de Paris, Mgr de Quélen.
 - 1862. — Mort de l'ingénieur de Goussé.
 - 20. — 1793. — Départ des 132 Nantais pour Paris.
 - 1860. — Première de la « Chanteuse Volée », de Victor Massé.
 - 27. — 1498. — Charles VIII institue le Parlement des Grands Jours.
 - 1782. — Première représentation des « Héritiers », d'Alexandre Duval.
 - 28. — 1809. — Première représentation « Du Faux Stanislas », comédie d'Alexandre Duval.
 - 1817. — Naissance à Rennes de Paul Fénel.

EN ATTENDANT QUE ÇA CHANGE...

AU PAYS DE DINAN

L'histoire lamentable du Centre « éducatif » du Hinglé

Un article particulièrement élogieux publié il y a quelque temps par l'illustration avait attiré notre attention sur le Centre Educatif du Hinglé.

AUX ELOGES OFFICIELS...

Peu de temps après, le 17 octobre, l'Œuvre-Eclair enrichissait et établissait près de trois colonnes à cet égard. Quelques jours auparavant, ces deux journaux avaient visité le camp et avaient même déjeuné. Dans la soirée, au théâtre de Saint-Brieuc, une conférence pompeusement intitulée : « Du bague de la Guyane au camp du Hinglé », fut faite par un monsieur chargé de mission au commissariat de la famille.

L'ART D'EXPLOITER UNE FERME OU L'ON NE SAIT PAS MÊME ARRACHER LES POMMES DE TERRE

Quant à l'exploitation de la ferme sous la direction des techniciens agricoles, il fait largement sourire nos paysans, et pour cause. Pour juger des résultats, il suffit d'examiner les rapports réguliers envoyés aux services agricoles de la préfecture. M. le Préfet a pu peut-être voir sur place le potager à peu près tenu de la ferme de Kergon, mais ce jour-là on avait donné congé au jardinier et journalier qui travaillait souvent. Il a peut-être vu le petit coin défriché près des bûcherons, mais il n'a certainement pas vu la ferme de la Ville-aux-Cailles qui, lors du déménagement du camp, n'était plus qu'une immense friche et les bâtiments transformés en chalet de démolition.

DIX MILLE BRETONS A NOTRE-DAME

« Dix mille Bretons se sont réunis à Notre-Dame... »

DIX MILLE BRETONS A NOTRE-DAME

Dix mille Bretons se sont réunis à Notre-Dame... Malgré la rigueur du temps, de nombreuses Bretonnes et de nombreux Bretons avaient revêtu le costume national.

RADIO BRETAGNE

- RENNES-BRETAGNE (288 mètres)**
- MARDI 24 NOVEMBRE 1942**
- 18 h. 30. — Les châteaux de Bretagne. « Au château des Ducs de Bretagne à Nantes ». « L'évasion du Cardinal de Retz ». « Les derniers moments du Marquis de Pontcalec ». Evocation historique par Jean Perquis. Avec les concours des comédiens de Rennes-Bretagne. Arrangement musical d'André Vallée. L'orchestre de la station sous la direction de Maurice Handrick.
 - 19 h. 05. — Le carnet d'art de la Bretagne. « La chapelle de Lannion », par Xavier de Langlais.
 - 19 h. 10. — Casseuse agricole, par Baillargé (agronome).
- JEUDI 26 NOVEMBRE 1942**
(de 19 h. à 19 h. 15)
- Le Quart d'Heure de l'Institut Celtique**
- Moelha, cité artisanale (causerie), par de Trigon.
 - Micherou Breizh (Métiers de Bretagne), causerie par Kervezion.
 - Roune de la presse bretonne, par Le Berdoard.
- SAMEDI 28 NOVEMBRE 1942**
- 18 h. 30. — Un soldat et le Léon (Une fête au pays de Léon), reportage de Paul ar Rest. Avec les concours du Cercle Celtique de Rennes.
 - 19 h. 05. — Le chœur Breizh : L'indrépreux (Lieux de Bretagne : Trégair), par Kervezion.
 - 19 h. 10. — Przegenn dimar benn al labour donar. (Casserie agricole hebdomadaire), par C. Chouer Kozh.

A la mémoire de René Kerviler

René Kerviler qui fut non seulement l'ingénieur auquel on doit certains travaux importants — comme ceux du port de Saint-Nazaire par exemple — mais aussi un écrivain dont l'œuvre est aussi abondante que variée, est né à Vannes, le 13 novembre 1842.

A la Société Amicale des Auteurs Bretons

On communique : La Société Amicale des Auteurs Bretons tiendra sa réunion générale bi-mensuelle le samedi 28 novembre, à 21 heures, dans la salle de Rennes-CMédia, 22, rue Vasselot, à Rennes.

« DE HORTOZ KREISNOZ »

Les souscripteurs ont déjà reçu ce beau livre qui nous mettra en bonne place parmi ceux qui nous ont donné les éditions Dibanamb depuis une dizaine d'années.

LES NERFS DE M. HUSSON

Monsieur le Sous-Préfet de Morlaix, amateur de sciences, s'était imaginé qu'en reliant les instructions qu'il avait jadis reçues en loge, et en ne retenant que l'essentiel, il obtiendrait un brillant avenir dans la Révolution Nationale.

« DE HORTOZ KREISNOZ »

De hortoz kreisnoz... En attendant minuit... Il s'agit de contes destinés à agrémenter la veille de Noël. Il ne s'agit pas de contes de Noël, mais de contes de Noël.

LES NERFS DE M. HUSSON

Monsieur le Sous-Préfet de Morlaix, amateur de sciences, s'était imaginé qu'en reliant les instructions qu'il avait jadis reçues en loge, et en ne retenant que l'essentiel, il obtiendrait un brillant avenir dans la Révolution Nationale.

PLUGONVEN

« Les nerfs de M. Husson... »

LES NERFS DE M. HUSSON

Monsieur le Sous-Préfet de Morlaix, amateur de sciences, s'était imaginé qu'en reliant les instructions qu'il avait jadis reçues en loge, et en ne retenant que l'essentiel, il obtiendrait un brillant avenir dans la Révolution Nationale.

PLUGONVEN

« Les nerfs de M. Husson... »

LES NERFS DE M. HUSSON

Monsieur le Sous-Préfet de Morlaix, amateur de sciences, s'était imaginé qu'en reliant les instructions qu'il avait jadis reçues en loge, et en ne retenant que l'essentiel, il obtiendrait un brillant avenir dans la Révolution Nationale.

PLUGONVEN

« Les nerfs de M. Husson... »

LES NERFS DE M. HUSSON

Monsieur le Sous-Préfet de Morlaix, amateur de sciences, s'était imaginé qu'en reliant les instructions qu'il avait jadis reçues en loge, et en ne retenant que l'essentiel, il obtiendrait un brillant avenir dans la Révolution Nationale.

A la mémoire de René Kerviler

René Kerviler qui fut non seulement l'ingénieur auquel on doit certains travaux importants — comme ceux du port de Saint-Nazaire par exemple — mais aussi un écrivain dont l'œuvre est aussi abondante que variée, est né à Vannes, le 13 novembre 1842.

A la Société Amicale des Auteurs Bretons

On communique : La Société Amicale des Auteurs Bretons tiendra sa réunion générale bi-mensuelle le samedi 28 novembre, à 21 heures, dans la salle de Rennes-CMédia, 22, rue Vasselot, à Rennes.

A la mémoire de René Kerviler

René Kerviler qui fut non seulement l'ingénieur auquel on doit certains travaux importants — comme ceux du port de Saint-Nazaire par exemple — mais aussi un écrivain dont l'œuvre est aussi abondante que variée, est né à Vannes, le 13 novembre 1842.

A la Société Amicale des Auteurs Bretons

On communique : La Société Amicale des Auteurs Bretons tiendra sa réunion générale bi-mensuelle le samedi 28 novembre, à 21 heures, dans la salle de Rennes-CMédia, 22, rue Vasselot, à Rennes.

A la mémoire de René Kerviler

René Kerviler qui fut non seulement l'ingénieur auquel on doit certains travaux importants — comme ceux du port de Saint-Nazaire par exemple — mais aussi un écrivain dont l'œuvre est aussi abondante que variée, est né à Vannes, le 13 novembre 1842.

A la Société Amicale des Auteurs Bretons

On communique : La Société Amicale des Auteurs Bretons tiendra sa réunion générale bi-mensuelle le samedi 28 novembre, à 21 heures, dans la salle de Rennes-CMédia, 22, rue Vasselot, à Rennes.

A la mémoire de René Kerviler

René Kerviler qui fut non seulement l'ingénieur auquel on doit certains travaux importants — comme ceux du port de Saint-Nazaire par exemple — mais aussi un écrivain dont l'œuvre est aussi abondante que variée, est né à Vannes, le 13 novembre 1842.

A la Société Amicale des Auteurs Bretons

On communique : La Société Amicale des Auteurs Bretons tiendra sa réunion générale bi-mensuelle le samedi 28 novembre, à 21 heures, dans la salle de Rennes-CMédia, 22, rue Vasselot, à Rennes.

« DE HORTOZ KREISNOZ »

Les souscripteurs ont déjà reçu ce beau livre qui nous mettra en bonne place parmi ceux qui nous ont donné les éditions Dibanamb depuis une dizaine d'années.

LES NERFS DE M. HUSSON

Monsieur le Sous-Préfet de Morlaix, amateur de sciences, s'était imaginé qu'en reliant les instructions qu'il avait jadis reçues en loge, et en ne retenant que l'essentiel, il obtiendrait un brillant avenir dans la Révolution Nationale.

« DE HORTOZ KREISNOZ »

De hortoz kreisnoz... En attendant minuit... Il s'agit de contes destinés à agrémenter la veille de Noël. Il ne s'agit pas de contes de Noël, mais de contes de Noël.

LES NERFS DE M. HUSSON

Monsieur le Sous-Préfet de Morlaix, amateur de sciences, s'était imaginé qu'en reliant les instructions qu'il avait jadis reçues en loge, et en ne retenant que l'essentiel, il obtiendrait un brillant avenir dans la Révolution Nationale.

PLUGONVEN

« Les nerfs de M. Husson... »

LES NERFS DE M. HUSSON

Monsieur le Sous-Préfet de Morlaix, amateur de sciences, s'était imaginé qu'en reliant les instructions qu'il avait jadis reçues en loge, et en ne retenant que l'essentiel, il obtiendrait un brillant avenir dans la Révolution Nationale.

PLUGONVEN

« Les nerfs de M. Husson... »

LES NERFS DE M. HUSSON

Monsieur le Sous-Préfet de Morlaix, amateur de sciences, s'était imaginé qu'en reliant les instructions qu'il avait jadis reçues en loge, et en ne retenant que l'essentiel, il obtiendrait un brillant avenir dans la Révolution Nationale.

PLUGONVEN

« Les nerfs de M. Husson... »

LES NERFS DE M. HUSSON

Monsieur le Sous-Préfet de Morlaix, amateur de sciences, s'était imaginé qu'en reliant les instructions qu'il avait jadis reçues en loge, et en ne retenant que l'essentiel, il obtiendrait un brillant avenir dans la Révolution Nationale.

A la mémoire de René Kerviler

René Kerviler qui fut non seulement l'ingénieur auquel on doit certains travaux importants — comme ceux du port de Saint-Nazaire par exemple — mais aussi un écrivain dont l'œuvre est aussi abondante que variée, est né à Vannes, le 13 novembre 1842.

A la Société Amicale des Auteurs Bretons

On communique : La Société Amicale des Auteurs Bretons tiendra sa réunion générale bi-mensuelle le samedi 28 novembre, à 21 heures, dans la salle de Rennes-CMédia, 22, rue Vasselot, à Rennes.

A la mémoire de René Kerviler

René Kerviler qui fut non seulement l'ingénieur auquel on doit certains travaux importants — comme ceux du port de Saint-Nazaire par exemple — mais aussi un écrivain dont l'œuvre est aussi abondante que variée, est né à Vannes, le 13 novembre 1842.

A la Société Amicale des Auteurs Bretons

On communique : La Société Amicale des Auteurs Bretons tiendra sa réunion générale bi-mensuelle le samedi 28 novembre, à 21 heures, dans la salle de Rennes-CMédia, 22, rue Vasselot, à Rennes.

A la mémoire de René Kerviler

René Kerviler qui fut non seulement l'ingénieur auquel on doit certains travaux importants — comme ceux du port de Saint-Nazaire par exemple — mais aussi un écrivain dont l'œuvre est aussi abondante que variée, est né à Vannes, le 13 novembre 1842.

A la Société Amicale des Auteurs Bretons

On communique : La Société Amicale des Auteurs Bretons tiendra sa réunion générale bi-mensuelle le samedi 28 novembre, à 21 heures, dans la salle de Rennes-CMédia, 22, rue Vasselot, à Rennes.

A la mémoire de René Kerviler

René Kerviler qui fut non seulement l'ingénieur auquel on doit certains travaux importants — comme ceux du port de Saint-Nazaire par exemple — mais aussi un écrivain dont l'œuvre est aussi abondante que variée, est né à Vannes, le 13 novembre 1842.

A la Société Amicale des Auteurs Bretons

On communique : La Société Amicale des Auteurs Bretons tiendra sa réunion générale bi-mensuelle le samedi 28 novembre, à 21 heures, dans la salle de Rennes-CMédia, 22, rue Vasselot, à Rennes.

Un départ qui ne sera pas regretté

CELUI DU SOUS-PRÉFET DE LANNION

C'était par une grise et froide journée de janvier 1941. Les Lannionais attendent leur nouveau sous-préfet : le quatrième en un an !

Un départ qui ne sera pas regretté

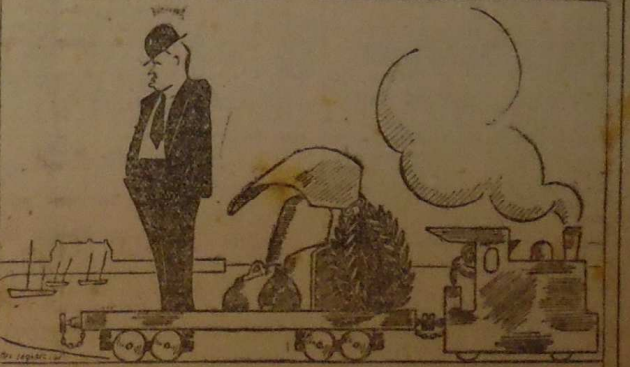
CELUI DU SOUS-PRÉFET DE LANNION

C'était par une grise et froide journée de janvier 1941. Les Lannionais attendent leur nouveau sous-préfet : le quatrième en un an !

Un départ qui ne sera pas regretté

CELUI DU SOUS-PRÉFET DE LANNION

C'était par une grise et froide journée de janvier 1941. Les Lannionais attendent leur nouveau sous-préfet : le quatrième en un an !



Il se rattache ensuite sur le dos de ses administrés par le choix de ses représentants dans l'arrondissement.



Il se rattache ensuite sur le dos de ses administrés par le choix de ses représentants dans l'arrondissement.

Un départ qui ne sera pas regretté

CELUI DU SOUS-PRÉFET DE LANNION

C'était par une grise et froide journée de janvier 1941. Les Lannionais attendent leur nouveau sous-préfet : le quatrième en un an !

Un départ qui ne sera pas regretté

CELUI DU SOUS-PRÉFET DE LANNION

C'était par une grise et froide journée de janvier 1941. Les Lannionais attendent leur nouveau sous-préfet : le quatrième en un an !

Un départ qui ne sera pas regretté

CELUI DU SOUS-PRÉFET DE LANNION

C'était par une grise et froide journée de janvier 1941. Les Lannionais attendent leur nouveau sous-préfet : le quatrième en un an !

Un départ qui ne sera pas regretté

CELUI DU SOUS-PRÉFET DE LANNION

C'était par une grise et froide journée de janvier 1941. Les Lannionais attendent leur nouveau sous-préfet : le quatrième en un an !

Un départ qui ne sera pas regretté

CELUI DU SOUS-PRÉFET DE LANNION

C'était par une grise et froide journée de janvier 1941. Les Lannionais attendent leur nouveau sous-préfet : le quatrième en un an !

Un départ qui ne sera pas regretté

CELUI DU SOUS-PRÉFET DE LANNION

C'était par une grise et froide journée de janvier 1941. Les Lannionais attendent leur nouveau sous-préfet : le quatrième en un an !

IMPRIMERIE CENTRALE DE RENNES

Le Collège de Vannes et ses « escholiers » turbulents et héroïques

Peu de Vannetais savent que leur collège est le plus ancien de Bretagne. Il fut, en effet, fondé en 1575.

Mais, dès le début, le jeu de malchance : On avait choisi son emplacement en dehors de la ville, à peu près là où il est actuellement.

700 ELEVES AU XVII^e SIECLE

Par la suite, le collège, placé sous le vocable du grand patron de la Bretagne, saint Yves, prospéra sous la direction des R.R. P.P. Jésuites.

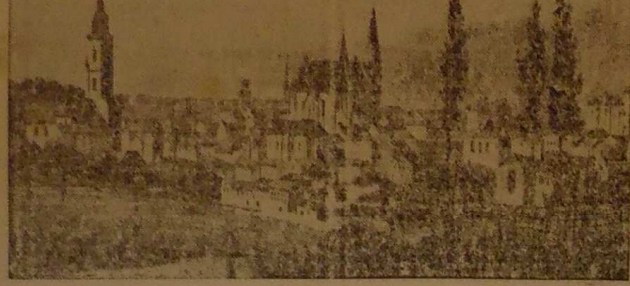
D'ailleurs combien de chefs chouan n'étaient pas sortis du vieux collège ? Cadoual lui-même n'en était-il pas un ancien élève ?

Napoléon ayant succédé à la République, la France continua à faire couler, dans une série de guerres interminables, à travers toute l'Europe, le meilleur du sang breton.

LA REVOLTE DE 1015

Les Bretons et entr'autres les Collégiens de Vannes en étaient exaspérés ; jettés par les événements dans le camp royaliste, ils crurent que le retour du roi en 1814, allait réaliser leur rêve.

Car celui dont les mains étaient pleines de sang de guerre ne venait pas pour échanger la terre



Vue générale de Vannes d'après une ancienne gravure (Collection G. Arnaud, Nantes.)

UN PROFESSEUR D'ANGLAIS MAL INSPIRE

« Bretons bretonnants, et fiers de l'être », ils le firent voir à plusieurs reprises. Si les auteurs de la « Bécassine » étaient tombés entre leurs mains, ils s'en seraient souvent pour l'éternité, ainsi qu'en témoigne la petite histoire suivante.

Or, chez nous, mille voix crièrent : « C'est assez ! » Nos parents, nos amis sont déjà trop passés par la dictature jacobine, et s'ils venaient à se voir imposer de nouvelles mesures de répression, ils seraient trop étonnés.

GALERIE BRETONNE

Les mainteneurs du patriotisme breton de 1532 à nos jours

CLAUDE DU CHASTEL Baron de Marcé, Vicomte de Pommerit

Les lecteurs de l'Histoire officielle sont tentés de croire que la « réunion » de la Bretagne à la France aurait été le résultat d'une demande spontanée des Etats de Bretagne.

Les écoliers choisirent par là même leur chef. Ils se procurèrent des armes par leurs propres moyens, ils s'instruisirent dans le métier des armes en profitant des leçons extorquées sous prétexte d'exercices physiques à un grade de la garnison de Vannes.

Si l'on en croit cette Histoire, ceux-ci auraient été saisis soudain d'un amour irréaliste autant qu'imprévu par la monarchie française, alors que les Bretons l'avaient toujours combattue depuis sa fondation.

Ils n'avaient plus qu'un choix, ces fils de paysans : ou prêtres ou soldats. Ils se sont fait soldats.

Dans un mémoire historique qui a été lu il y a quelques jours au cours de la réunion d'une association bretonne, on a parlé de l'inclinaison naturelle qui aurait poussé les Bretons à s'intégrer dans le cadre de la monarchie française.

Il est dit que Bernard, fils de Tanguy, qui se croisa en 1748, épousa Constance de Léon et en eut deux fils : Hervé qui continua la filiation et Bernard dont les descendants prirent le nom de Kerkech.

Cette affirmation n'est qu'une sollicitation de l'esprit pour défendre une thèse qui s'est avérée historiquement fautive, car bien que le roi de France devint en 1532 duc de Bretagne, la fusion des deux Etats ne se fit pas comme on l'a allégué à tort, car jusqu'à la nuit du 4 août 1789, chacun resta chez soi, et les Bretons subissaient le joug du pouvoir central chaque jour plus pesant, mais ils ne l'aimaient pas.

Il descendait de Bernard, fils de Tanguy, qui se croisa en 1748, épousa Constance de Léon et en eut deux fils : Hervé qui continua la filiation et Bernard dont les descendants prirent le nom de Kerkech.

Nous ne trouvons aujourd'hui une preuve déterminante en étudiant le caractère de Claude du Chastel qui vivait à l'époque de François I^{er}.

Mais ils ne revinrent pas tout, hélas, des combats où ils surent montrer leur discipline, leur courage, et leur esprit de sacrifice. Mis en échec leur sacrifice ne fut pas inutile. Après la défaite de la France à Waterloo, l'occupation étrangère épargna la plus grande partie de notre pays — y compris le Morbihan.

Ce noble seigneur breton était d'anciennes extraction de Chevalerie, puisqu'à la information de 1671, sa famille comptait quatorze générations. Elle avait déjà été représentée aux montres et reformation de la noblesse de 1427 et de 1534, par de Plouarzel, Landunvez et Ploisrin, évêque de Léon et par Landeleau, Guiseffer et Cahaneff, évêque de Cornouailles.

Il est dit que Bernard, fils de Tanguy, qui se croisa en 1748, épousa Constance de Léon et en eut deux fils : Hervé qui continua la filiation et Bernard dont les descendants prirent le nom de Kerkech.

Il possédait en Bretagne 27 terres nobles qui étaient disséminées dans

la période héroïque du Collège de Vannes était terminée. Le vieux bailli se contenta de donner plusieurs hommes de valeur qui glorifièrent ou honoreront la Bretagne. Parmi lesquels : Brizeux, Jaies Simon, Mgr Le Joubouin, l'historique Rio. Puisent les collégiens de maintenant reprendre la vieille route tracée par leurs Ancêtres et entrer dans la lutte pour la Bretagne, avec un courage, une ardeur et une discipline égales.

De différents localités de Bretagne, nous arrivent les échos des méfaits d'une énorme machine administrative bureaucratique, aveugle, incohérente, broyant toute initiative, entravant la production agricole, saqueant les capacités, décourageant les efforts des producteurs.

La branche des de Brullac est seule existante à l'époque contemporaine. Ronan Pichnev.

JOURNAUX ET REVUES

A propos du « baroud d'honneur »

Comme notre ami Tug, Je Suis l'artout s'est mis aux écoutes de la radio vichyste et ne mâche pas ses mots :

« Aux heures où la déceance est de rigueur, on ne saurait trop souligner la honteuse attitude de la radio-diffusion nationale, ces prêches-prêchus colportés, ces commodes mensonges, ce verbiage ignoble. Des généraux que l'on arde respectueusement, des hommes bien-pensants, en ces instants où la patrie s'arrête, immobile et hésite devant sa propre mort ! On ose nous satisfaire d'une grotesque proclamation où l'on parle dans un style digne de Pépé-le-toko d'un « baroud de vainqueurs », dans la bouche d'un homme dont la ville a capitulé en dix heures, sans combat. On est incapable de nous dire si Giraud est un bon dissident, et les chefs disparaissent dans des draps comme dans une râblerie d'Espagne. A la douleur de la patrie, il aura fallu ajouter ces Louffonneries indignes et cette immonde mascarade. »

C'est en ce moment-ci, évidemment que la France doit montrer sa véritable puissance européenne de premier ordre, ou s'elle se résigne à être placée dans l'ombre d'une nation de quatrièmes rangs. Car tel est bien le seul espoir que lui réserverait l'occupation de son Empire par les Américains, quelle que soit l'opportunité que l'on envisage pour l'issue de la guerre.

Le cas du général Giraud

Notre collaborateur Tug faisait allusion, la semaine dernière, à une certaine conséquence de l'évasion du général Giraud. Nous trouvons à ce sujet des précisions dans les Cahiers Franco-Allemands, numéro de juillet page 178 :

Depuis la réception de ce télégramme, on n'a plus rien entendu de Darlan lui-même, bien qu'Alger et Vichy soient toujours en relation par câble. L'agence Reuter a levé le voile qui planait sur ce mystère et déclare que M. Darlan était l'hôte d'un général américain à Alger. Or, on doit donc plus à Vichy que quel que chose de touché se soit passé.

M. Doriot et la presse bretonne

Dans « La Bretagne », M. Poussé commente à son tour la déclaration faite par M. Jacques Doriot sur la Bretagne, en son spécial.

La dernière carte

Le terme « Pays Réel » parle en ces termes de la situation de la France :

« Mais tout ceci nous montre — et l'exemple de l'Espagne de 1892 et d'après est à rappeler à ce propos — qu'en ce moment-ci la France joue ses derniers atouts. De la manière dont elle réagira, non pas en paroles mais en actes, devant l'agression directe dont elle est l'objet, dépendra son destin pour de nombreuses années et peut-être pour des siècles. »

Décentralisation ? Non !... Décentration

« Lion de Flandre » parle en ces termes de l'état de décentralisation tenté par le gouvernement de Vichy.

...et celui de l'amiral Darlan

Sur l'étrange et discrète aventure de l'amiral Darlan « Le Pays Réel »

« L'expérience montre que l'esprit d'un corps de fonctionnaire ne se modifie qu'avec une extrême lenteur. La révolution de 1789, 1793 elle-même, qui, pourtant, procéda par des moyens assez radicaux, n'a guère changé les traditions bureaucratiques de l'ancien régime. On retrouve les « Gabelles », dans le « Journal des Indes », le « Domaine Royal » et le « Timbre » dans l'« Enseignement » d'aujourd'hui. Les Préfets d'après 1849 plus rompus au jeu de la politique qu'aux exigences de l'Administration, s'en sont-ils jamais débarrassés ?

Le programme du dernier dimanche

Le programme du dernier dimanche de football, était encore incomplet. Quatre matches seulement sur cinq ! Le calendrier est déjà fortement boiteux ; deux clubs comptent cinq matches joués, six en comptent quatre et les deux derniers qui sont les divisionnaires lorientais, trois seulement. L'épreuve pourra-t-elle être conduite à bonne fin ?

« L'expérience montre que l'esprit d'un corps de fonctionnaire ne se modifie qu'avec une extrême lenteur. La révolution de 1789, 1793 elle-même, qui, pourtant, procéda par des moyens assez radicaux, n'a guère changé les traditions bureaucratiques de l'ancien régime. On retrouve les « Gabelles », dans le « Journal des Indes », le « Domaine Royal » et le « Timbre » dans l'« Enseignement » d'aujourd'hui. Les Préfets d'après 1849 plus rompus au jeu de la politique qu'aux exigences de l'Administration, s'en sont-ils jamais débarrassés ?

Le programme du dernier dimanche

Le programme du dernier dimanche de football, était encore incomplet. Quatre matches seulement sur cinq ! Le calendrier est déjà fortement boiteux ; deux clubs comptent cinq matches joués, six en comptent quatre et les deux derniers qui sont les divisionnaires lorientais, trois seulement.

Chez les « pros », nouvelle défaite

Chez les « pros », nouvelle défaite du Stade Rennais (2 à 1) qui jouait chez lui, face aux Gironnais. Les Rennais dominèrent le plus souvent ce qui amena nos bons Méridionaux à démontrer qu'ils étaient aussi bons boteurs que footballeurs. Ce fut une belle séance. Or, on sait que l'on compte sur l'exemple et la leçon des « pros ». Très peu pour nous...

La Semaine Sportive

2 à 0. Les chroniqueurs morlaisiens

Dimanche prochain, les divisionnaires lorientais, Football-Club de C. E. P. auront une explication de leur sort. Ce sont deux bons équipes, qui n'ont pas encore trouvé la cadence et qui finiront, sans doute, beaucoup mieux qu'elles n'ont commencé.

Une grosse surprise a marqué le championnat

Une grosse surprise a marqué le championnat de Bretagne de basket. Les Cheminots Rennais, qui étaient jusqu'ici les champions incontrastés du basket breton, ont été battus devant le Cercle Paul-Bert. Score 22 à 21. Furtif serré, comme on voit. Les Cheminots en appelleront sans doute de cette défaite mais il leur faudra s'inspirer du sens tactique dont a fait preuve le Cercle.

La saison de cross est ouverte.

Au Tour de Lunquamp, Couédel de la St-Pierre de Nantes a obtenu une honorable sixième place, ses prédécesseurs étaient dans l'ordre, Guillot, Rochard, Pottjean, Papiou et Châtillon.

Lu dans un grand quotidien français

« PAR SUITE DE DEPOLLUTION, à vendre, dans l'Yonne, petit village en entier, libre, avec 255 hectares de terres. Le tout 500.000 francs. Facilité. »

L'EUROPE RENNES

Lu dans un grand quotidien français : « PAR SUITE DE DEPOLLUTION, à vendre, dans l'Yonne, petit village en entier, libre, avec 255 hectares de terres. Le tout 500.000 francs. Facilité. »

L'EUROPE RENNES

Lu dans un grand quotidien français : « PAR SUITE DE DEPOLLUTION, à vendre, dans l'Yonne, petit village en entier, libre, avec 255 hectares de terres. Le tout 500.000 francs. Facilité. »

L'EUROPE RENNES

Lu dans un grand quotidien français : « PAR SUITE DE DEPOLLUTION, à vendre, dans l'Yonne, petit village en entier, libre, avec 255 hectares de terres. Le tout 500.000 francs. Facilité. »

An douar

Ballotée d'un scandale à un autre l'agriculture bretonne ne peut prospérer

UN GRAND MAL S'ABAT SUR LA BRETAGNE

De différentes localités de Bretagne, nous arrivent les échos des méfaits d'une énorme machine administrative bureaucratique, aveugle, incohérente, broyant toute initiative, entravant la production agricole, saqueant les capacités, décourageant les efforts des producteurs.

LES PENALITES PLEUVENT

Les cultivateurs sont harcelés de menaces de sanctions continuelles. Des colonnes entières de journaux sont remplies de pénalités et des amendes infligées en correctionnelle. Car le G.I.L. a déclaré la guerre aux producteurs.

LES MOMENTS VENU DE PRECISER LES RESPONSABILITES

Il est du devoir des Bretons de bien connaître les responsables de ces événements. Car beaucoup trop sont des politiciens d'un régime déchu et condamné, qui sentent leur fin prochaine, entendent maintenir un ordre de corruption, en servant la terreur.

CULTIVATEURS BRETONS, LA VIGILANCE S'IMPOSE

Nous recommandons à nos compatriotes de la terre, d'observer la plus grande vigilance. Il est demandé trop souvent de prendre des engagements de production par écrit, de telle façon qu'ils ne peuvent être tenus dans la suite.

SUS A LA CORRUPTION

Ainsi la corruption s'introduit dans tous les rouages de cette machine administrative papérasière et bureaucratique qui n'a nullement pour but de faciliter la production ou de ravitailler le pays, mais d'enrichir des individus sans conscience qui profitent largement d'une situation sans contrôle de la part des producteurs et des consommateurs.

LES CORROMPUS SUBIRONT LES RIGUEURS DE LA JUSTICE BRETONNE

On a heureusement gardé chez nous le sens de la conscience droite, et ce ne sont pas les menaces de tous genres ou les tentatives de corruption qui nous feraient abandonner cette voie.

LE ROLE EQUIVOQUE DE GROSSISTES ET DE REPARTITEURS

Ailleurs, ce sont les sévères des grossistes qui s'exercent. Les cultivateurs sont tenus de livrer eux-mêmes, jusque chez les grossistes, leurs productions.

LES BRETONS SE DEFENDRONT DE LA CORRUPTION

Plus que jamais nous invitons nos compatriotes à découvrir ceux qui se prêtent à ces sinistres besognes, car nous ne voulons pas et nous ne pouvons tolérer que notre pays soit soumis à des individus sans scrupules et sans vergogne.

IL N'EST PLUS POSSIBLE DE RESTER INDIFFERENT

C'est la que s'organiserait une Bretagne saine, dans laquelle les producteurs de la misère publique n'auraient aucune place.